

Le **Parc à Mitrailles (PAM)** est un lieu fascinant situé à Court-Saint-Étienne, en Belgique, qui témoigne de l'architecture industrielle de la région. Voici quelques points clés à son sujet :

1. **Histoire** : Le parc est un vestige des anciennes usines Émile Henricot, et sa construction remonte aux années 1951-1952. Il représente un important héritage industriel.
2. **Architecture** : Le site comprend un hall industriel de très grandes dimensions, mesurant environ 3 200 m², ce qui en fait un espace impressionnant pour diverses activités.
3. **Utilisation** : Le Parc à Mitrailles est souvent utilisé pour des expositions et des événements, offrant un cadre unique grâce à son ambiance industrielle.
4. **Accès** : Il dispose d'une surface dégagée de 1,5 hectare, idéale pour le stationnement ou l'accueil d'événements, ce qui facilite l'accès aux visiteurs.

- - - - -

Les **Usines Émile Henricot** ont joué un rôle majeur dans l'histoire industrielle de Court-Saint-Étienne, en Belgique. Voici quelques points clés à leur sujet :

1. **Localisation** : Les usines étaient situées près du confluent de la Dyle et de la Thyle, dans le Brabant wallon.
2. **Secteur d'activité** : Elles étaient principalement des usines sidérurgiques, contribuant significativement à la production de métal dans la région.
3. **Histoire** : Les usines ont marqué 140 ans de l'histoire de Court-Saint-Étienne, ayant un impact profond sur le développement économique et technologique de la ville.
4. **Production** : Une part importante de leur production, environ 70%, était exportée via des agences européennes et d'outre-mer, ce qui témoigne de leur portée internationale.
5. **Héritage** : Aujourd'hui, les usines sont reconnues comme un élément clé du patrimoine industriel de la région, et leur histoire est souvent mise en avant dans des expositions et des recherches sur l'industrie belge.

Ces usines sont un symbole de l'industrialisation de la région et continuent d'influencer la culture locale.

L'église Saint-Étienne présente à l'ouest une puissante tour-porche.

Le noyau de la tour est probablement roman et date sans doute du XIIe siècle : ses moellons de schiste apparaissent sur les deux tiers inférieurs des faces latérales de la tour. Accolée à la face nord de la tour se trouve une élégante tourelle ronde renfermant l'escalier qui mène au jubé, vestige de l'église romane, édifiée en moellons de grès blanc dont la couleur claire contraste avec le schiste sombre de la tour.

La façade avant de la tour fut habillée de pierre bleue au XVIIIe siècle, probablement à l'époque où la nef fut réédifiée en style classique. Cette façade est percée d'une porte de style classique dont l'arc surbaissé est ornée d'une élégante clé d'arc et sommé d'un fin entablement surmonté d'une fenêtre d'imposte semi-circulaire. Plus haut, la façade, ornée de nombreuses ancras de façade, est percée d'un oculus et d'une baie campanaire ogivale à abat-sons surmontée de l'horloge. La base de la tour porte plusieurs marques de tâcheron

La tour est surmontée d'une flèche octogonale des XVIe et XVIIe siècles, couverte d'ardoises et percée de quatre lucarnes.

- - - - -

Bords de Thyle. Rivière typiquement brabançonne, la Thyle en amont de Court-Saint-Etienne apparaît comme un petit cours d'eau aux eaux vives coulant dans un vallon étroit encore largement préservé de l'urbanisation, riche en sources et partiellement forestier. Elle héberge des herbiers aquatiques de renoncule flottante, plante fort rare en région limoneuse et substrat de ponte pour le caloptéryx vierge, une libellule particulièrement exigeante dont le développement exige une eau fraîche, non polluée et fortement oxygénée, ainsi que des rives naturelles.

Au sud du viaduc de la route N25 qui surplombe la vallée, s'étend une aulnaie-frênaie alluviale à groseillier rouge dans laquelle se cantonne le pic épeichette. La présence du castor européen y est constatée depuis quelques années. Un sentier de promenade aménagé par la commune permet de découvrir une partie de ces richesses naturelles.

Home Libouton. Bâti en 1878 grâce à un legs du bourgmestre Joachim Libouton, cet établissement fit autrefois parler de lui pour une curieuse affaire. Six mois après l'ouverture, trois décès successifs inquiétèrent le personnel et les autorités administratives, avant que l'on s'aperçoive que l'eau extraite du puits de l'hospice avait une forte teneur arsenicale. Et l'établissement dut alors s'alimenter en eau potable à un puits voisin dont l'eau, analysée, fut reconnue propre à la consommation.

- - - - -

Le mausolée Goblet d'Alviella est un monument funéraire de style éclectique situé dans le cimetière de Court-Saint-Étienne, commune belge située en Brabant wallon.

Il a été érigé à la demande du comte Eugène Goblet d'Alviella, homme politique belge et historien des religions, qui « aimait à penser qu'il n'y a vraiment, au fond, qu'une seule religion, commune aux chrétiens libéraux de toute dénomination, aux Juifs progressistes, aux Brahmanes de l'Inde, aux Béhaïstes de la Perse et de la Syrie, aux bouddhistes de Ceylan, aux sectaires rationalistes du confucianisme et du shintoïsme ».

Le mausolée a été conçu entre 1887 et 1889 par l'architecte franc-maçon Adolphe Samyn et reflète les options philosophiques et les convictions religieuses universalistes de son commanditaire, le comte Eugène Goblet d'Alviella (1846-1925), qui accordait beaucoup d'attention à l'étude des symboles dans les différentes religions.

Mosquée de CSE

Plusieurs centaines de personnes de toutes générations ont assisté ce dimanche à l'inauguration de la nouvelle mosquée de Court-Saint-Etienne. Sobre et très lumineux, le bâtiment se compose d'une grande salle de prières pour les hommes, de salles pour les ablutions, de locaux polyvalents et d'apprentissage et d'une bibliothèque.

Mais la grande nouveauté, c'est un vaste espace réservé aux femmes. Elles n'en disposaient pas dans la mosquée de l'avenue Reine Astrid, devenue bien trop petite pour accueillir tout le monde.

C'est l'aboutissement d'un long parcours jalonné d'obstacles administratifs et de réticences. Mais pour Abdel Jellouli, qui coordonne le projet depuis de nombreuses années, tout cela fait partie du passé. La construction de la mosquée a été financée par des dons. *"Et pas un centime ne vient de l'étranger"*, tient à préciser Abdel Jellouli. Un entrepreneur a été chargé de réaliser le gros œuvre fermé, les bénévoles ont fait le reste.